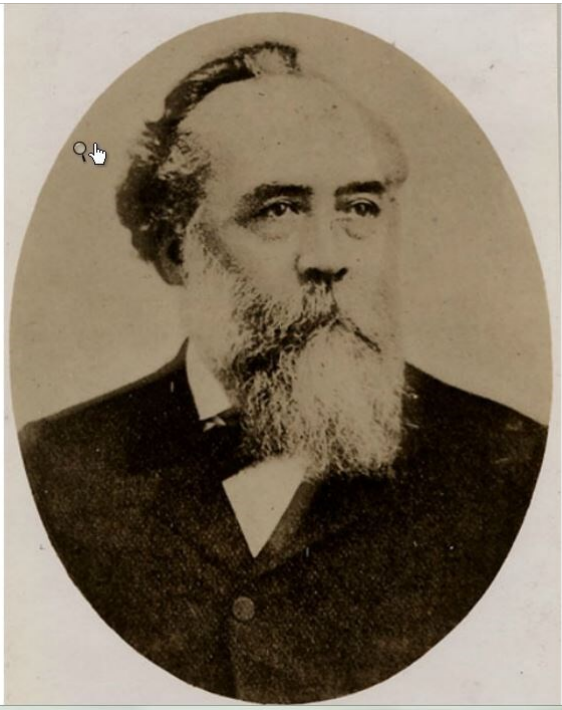


Ernest Racicot



Ernest Racicot est né à Sault-au-Récollet, le 13 juillet 1835 dans une famille de six enfants. Orphelin à 17 ans, son éducation et son bien-être sont pris en charge par l'évêché de Montréal selon une entente avec les parents advenant leur décès. Il fait ses études classiques au Séminaire Saint-Sulpice à Montréal, puis en droit. Il est admis au Barreau du Bas-Canada le 6 juin 1859. Il s'installe à Sweetsburg où il excelle dans sa profession et gravite rapidement les échelons. Il est d'abord nommé conseil en loi de la reine par le gouvernement provincial, puis par le gouvernement canadien en 1887. Il est également nommé bâtonnier du district de Missisquoi à deux reprises et il est membre du Conseil du Barreau de la province de Québec.

L'avocat Ernest Racicot.
© Société d'histoire de Cowansville

Il s'implique dans la politique provinciale et locale. Élu député libéral dans Missisquoi en 1878, il rejoint le Parti conservateur l'année suivante. Il se présente à nouveau sans succès en 1881. À Sweetsburg, il occupe les fonctions de conseiller municipal et de maire. En 1889, il est préfet du comté Missisquoi. Le gouvernement provincial le nomme commissaire du Fonds d'emprunt municipal de 1882 à 1885. Il s'occupe aussi de la révision de la loi électorale du Canada de 1887 à 1889.

Ernest Racicot occupe ses loisirs avec des recherches propres aux archéologues antiquaires de son époque. Ainsi, il s'intéresse à l'histoire et à l'étymologie des noms de lieux de la localité. Il est aussi membre de l'Institut canadien de Montréal et des Francs-maçons. Il coupe ses liens avec eux lorsqu'ils sont mis à l'index par l'évêque de Montréal en 1869.

Il épouse Susan Adaline Bowker de Sweetsburg. Il compte dans la famille Mgr Zotique Racicot, évêque titulaire de Pogle et premier évêque auxiliaire de Montréal. Le politicien Laurent-Olivier David est son cousin. Il décède à Sweetsburg en 1909. Son lieu de repos n'est pas connu.



Le motif de la fleur de lys qui couronne la souche de cheminée du manoir Racicot souligne les origines canadiennes-françaises de son propriétaire original.

© Ville de Cowansville, 2015